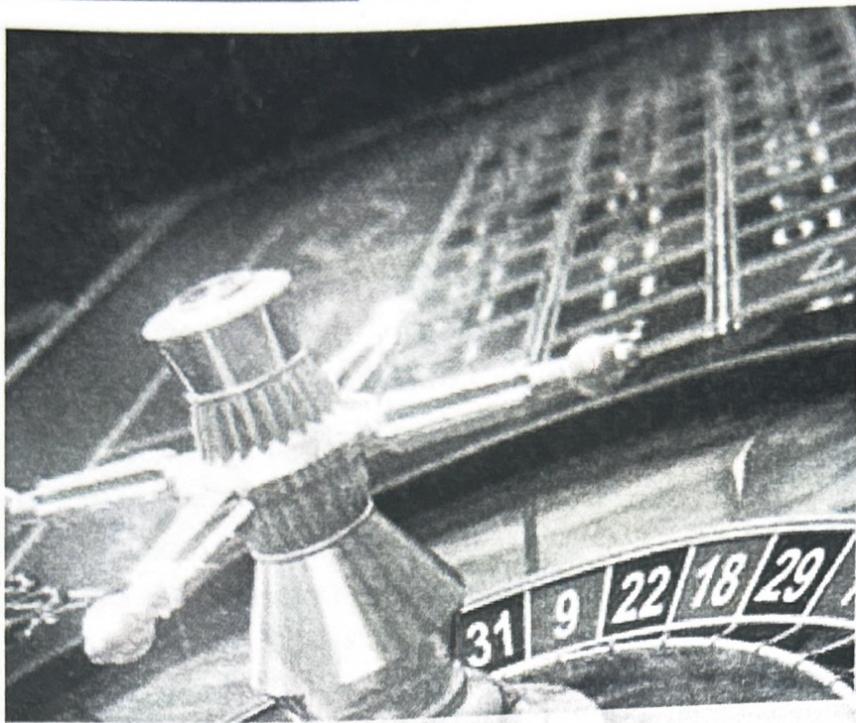


LA LETTRE
HEBDOMADAIRE
DE
TÉLÉCOM PARIS TECH

5 mars 2012

24



Équipe de
rédaction

Rédacteur en chef
Issam Outassourt

Rédacteurs

Agathe Viano
Aurélien Martin
Geoffroy Couteau
Issam Outassourt
Julien Medori
Kenny Durand
Patrick Lambein
Sacha Delanoue

La Lh Binouze Chat-Roulette

Cette semaine...

Edito

Une page de RE

Passation de Télécom Etude

Psychologie des génocidaires

Pourquoi je n'irai pas voter aux
présidentielles

Campagne BDE, ou l'appel de l'entraide

2	Rubrique du Linux Boy	14
3	En attendant la Rubrique Sondage	16
4	Oyez oyez !	17
5	Contre Rubrique de la Geekette	20
	Rubrique énigmes	22
8	les z'oreilles	24
	Voyage à Bruges du BDAC	28



EDITO

De la reprise des vacances...

Amies télécommiennes, amis télécommiens, bonjour,

L'Equipe LH espère que vous avez passé de bonnes vacances et vous accueille comme d'habitude à chaque rentrée, cette fois-ci avec son 24e numéro qui annonce de très bons évènements en perspective. Le **Gala Télécom ParisTech**, c'est bientôt ! On vous attend sur votre trente-et-un le **vendredi 9 mars à 20h/23h** au **Privilège** pour une soirée qui s'annonce aux goûts de l'école. Pensez donc à prendre les dernières préventes disponibles dans la semaine.

Ami(e) nain(e)A, Paris comme Sophia, si tu es intéressé par la JE, c'est ta semaine. Pense à poser ta candidature avant mercredi soir minuit. Ta présence, comme celle de tous les Télécommiens est vivement conseillée voire obligatoire pour la **Binouze ChatRoulette** de cette semaine, une idée encore originale

de Babar qu'il ne faut absolument pas rater.

Pour le reste, le club debating vous propose d'héberger des charmantes et charmants debaters de toutes horizons pour le tournoi **Paris Open**, pour le **week end du 6 avril**. Si cela vous intéresse, manifestez-vous au plus vite.

Sinon, n'oubliez pas de représenter les couleurs de votre école ou de supporter nos sportifs qui portent la fierté de Télécom ParisTech dans leur coeur pour le Challenge Central Lyon, à **Centrale Lyon** donc, le **17-18 mars 2012**.

Dernier truc et j'arrête de vous embêter, promis. Réservez le premier week-end des vacances d'avril, à savoir le **samedi 14 avril** pour la **Greatest Party Ever** chez Morgane à **Lyon**. <https://www.facebook.com/events/383571751653717/> (lien vers la page si ça intéresse quelqu'un)

Issam O.



RELATIONS
ENTREPRISES

UNE PAGE DE RE

Avec des images, pour vous reposer un peu

**Forum Rencontres
Ingénieurs/Entreprises**
jeudi 15 mars 2012
De 14h00 à 18h30
Hall Barrault

TELECOM
ParisTech



Venez vous informer sur les métiers, valider vos choix de parcours, rechercher vos stages, concrétiser les rôles et les missions d'un ingénieur Télécom et actualiser votre vision du marché en assistant à la table ronde « métiers » dédiée au

« OPERATEURS TELECOM & MEDIA »



Le mardi 6 mars - Amphi Jade 12h00-13h30

L'après sera sur l'air aussi



PASSATION DE TÉLÉCOM

ETUDE

La campagne à côté de la campagne



Cher(e) Nain(e) A (cursus Paris ET Sophia)

Comme tu le sais probablement, tu as jusqu'à mercredi soir minuit pour poser ta candidature afin de faire partie de l'équipe qui va prendre la relève de la JE de Télécom. Pour cela, envoie un mail à contact@telecom-etude.com en précisant les postes que tu souhaites par ordre de préférence. Si tu as raté l'amphi présentant la passation le mercredi précédent les vacances, tu peux demander les slides de la présentation.

Pour rappel, si les candidatures en petites équipes sont encouragées, rien ne t'empêche de postuler seul. De plus, une candidature en équipe n'implique pas forcément que l'équipe sera entièrement sélectionnée au bureau. Il se peut que des mélanges soient faits avec d'autres équipes suivant la tournure des événements et que certaines personnes n'aient pas leur premier choix. N'hésite donc pas à multiplier les choix dans ta candidature pour mettre toutes les chances de ton côté !

Lydie B. pour Télécom Etude



PSYCHOLOGIE DES GÉNOCIDAIRES

Enquête sur le logo de l'Institut Mines-Télécom

Amie télécommienne, ami télécommien,
bonjour. Ami négationniste, je n'écris pas mes
articles pour toi et tu n'es pas mon ami.

Au sortir de la guerre, l'humanité découvre avec horreur le plus grand crime jamais commis par ses enfants : l'extermination gratuite et programmée de millions d'individus, victimes arbitraires d'un régime totalitaire et de la folie de ses dirigeants.

Contempler un tel degré d'atrocité ne peut laisser aucun homme indifférent, et la réaction la plus instinctive que l'on puisse avoir est de se laisser submerger par l'incompréhension. Certains cependant - Hannah Arendt pour ne citer qu'elle - dépassent ce stade, et s'engagent dans une réflexion sur ce qui a pu mener à ces actes innomables. Pas pour justifier ou expliquer ; simplement pour comprendre, et faire en sorte que cela ne se reproduise plus jamais.

De façon similaire, quoique moindre en intensité, le scientifique placé devant l'horreur doit s'atteler à en comprendre les causes, à émettre des hypothèses sur les mécanismes sous-jacents, pour le progrès de tous. La population télécommienne étant majoritairement composée de scientifiques - ami PC, ne le prends pas mal, un jour j'écrirai des articles qui te concernent - j'aimerais entreprendre avec vous ce sain travail de réflexion sur les horreurs que l'humanité est



INSTITUT Mines-Télécom

capable de produire en analysant le logo de l'Institut Mines-Télécom.

Avec pas moins de 15 couleurs, deux formes carrées intégrées en son sein, et deux fois l'expression « Mines Télécom » mentionnée, ce logo a été conçu pour nous rappeler subtilement que l'Institut Mines-Télécom est le regroupement de deux organismes : l'Institut Télécom (auquel on doit les mots « Institut » et « Télécom ») et le Groupe des Écoles des Mines (auquel on doit le mot « Mines »).



Illustration sous forme de réaction chimique

Ce logo, choisi pour représenter l'image de marque de l'Institut dont la gestation a pris deux ans, laisse blême de stupéfaction toute personne saine qui le contemple. Sans plus attendre, ami lecteur, les diverses hypothèses de la rédaction sur les origines de l'horreur, plus grande encore que pour les vingt-trois pentagones incrustés du logo du Forum de cette année.

Hypothèse 1 : Tout le monde était bourré

Ceux qui ont eu un partiel le jeudi matin le savent : l'alcool ne fait pas travailler efficacement. **Rappelons ici que la Lh condamne fermement à l'abus d'alcool et ne saurait trop vous encourager à éviter sa consommation.** On peut imaginer facilement comment une réunion sérieuse peut déraper : un repas un peu arrosé entre les différents services de communication des différents instituts pour décider du nouveau logo. Quelques heures plus tard, le graphiste réalise qu'il a mis du porn sur sa clef USB à la place des logos, et en fait un rapidement avec Paint en téléchargeant les différents logos des organismes présents. Les différents acteurs, ne sachant plus reconnaître leurs conjoints de leurs amants, valident le logo, persuadés qu'ils ont affaire à un chef-d'œuvre.

Hypothèse 2 : Fait à la bourre la semaine dernière

Soyons sincères : l'Institut Mines-Télécom, plus personne n'y croyait. Déjà, on ne voit pas vraiment ce que les mines et les télécos ont à faire ensemble : le réseau ne passe certainement pas à 130 m sous la terre. Ensuite, c'est vrai que l'INT a un point commun avec les petites Mines : ce sont des écoles

pourries, qui sont dans un groupe inutile (respectivement l'Institut Télécom et le GEM) dans le but de bénéficier du rayonnement d'une école stylée. Des courtisans, en bref. On comprend donc qu'ils veuillent s'associer pour former une masse grouillante plus importante et sucer la moindre miette de prestige sur laquelle ils peuvent mettre la main.

« Le Forum des Télécommunications est organisé par Télécom SudParis et Télécom École de Management »
Olivier B., président du Forum des Télécommunications 2012

Mais les deux vrais acteurs de l'histoire n'en ont rien à faire. Du coup, le projet ne bougeait pas vraiment. Et puis d'un coup, finalement si. Branle-bas de combat à l'Institut Télécom et au GEM : on n'a rien prévu ! En désespoir de cause, on appelle le petit neveu qui repasse pour la troisième fois son bac professionnel graphisme pour qu'il nous ponde un logo. Armé de la toute dernière version de paint (qui n'a plus vraiment la même gueule que quand j'utilisais XP, je dois l'avouer), et de la créativité de quelqu'un qui a passé sa vie devant la télévision, il nous éjacule ce fruit de sa masturbation intellectuelle poussée. Un logo moche étant toujours légèrement supérieur à un logo absent, surtout lorsque la crédibilité d'un organisme porté par deux des plus grandes écoles d'ingénieur de France ayant mis deux ans à être créé est en jeu, on prend celui-là, quitte à subir des articles mesquins dans la Lh par après.

Hypothèse 3 : De toute façon on s'en fout

Pour les raisons déjà exposées ci-dessus, beaucoup de gens ne sont pas très attachés à l'Institut. Plutôt que de créer une école Mines-Télécom ParisTech qui serait super stylée (sauf pour les mineurs qui auraient l'impression de se salir, mais on ne peut pas satisfaire tout le monde) et exploserait tout le monde dans tous les classements, on agrandit un truc dont on n'a rien à casser : les Mines et Télécom ont déjà ParisTech de toute façon, qui est un groupement bien plus intéressant et riche que l'Institut Télécom, le GEM ou l'Institut Mines-Télécom. Ils aiment régner en maître au dessus de leurs serfs et c'est pourquoi ils n'ont pas l'intention de laisser l'Institut vivre très longtemps. Choisir un logo qui contient les deux précédents logos, c'est faciliter le retour vers deux instituts distincts qui réutiliseront les logos précédents. Avantage pour Télécom : on n'aura pas à inventer un autre liseret incompréhensible et peu esthétique à apposer bas du logo de l'Institut et de toutes les écoles.



Vraie réaction chimique en jeu

Hypothèse 4 : L'influence de la nostalgie

L'Institut Télécom a une longue histoire. Créé en 1996 sous le nom de Groupe des Écoles des Télécommunications, il change de

nom en 2008 pour devenir l'Institut Télécom, alors que Télécom Paris devient Télécom ParisTech. Fier d'une histoire et d'un logo datant de quatre ans, l'Institut est un peu vieille France : il rechigne à changer son image. Ce logo, c'est quatre générations promotions de télécommuniens qui l'ont porté, aimé et chéri, comme celui de leur Alma Mater, et c'est la ferveur populaire qui a poussé l'Institut à vouloir garder son logo après la fusion. Ça, ou bien il est tellement récent qu'on n'avait pas encore fini de le payer, et on aurait bien le seuil d'abandonner un truc qu'on n'a pas encore fini de payer.

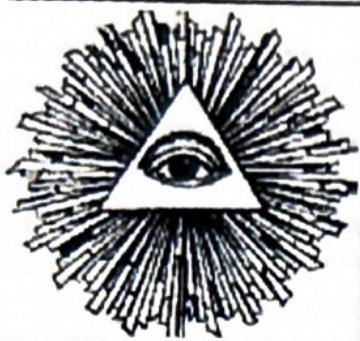
Hypothèse 5 : Le complot

~~Les différentes écoles impliquées sont manipulées par un complot illuminati international, la réalisation de ce logo est un élément central dans la domination du monde.~~

Haha. C'est trop invraisemblable, tellement qu'en fait ça n'est pas une vraie hypothèse. Et c'est absolument moi qui ai décidé de dire ça, sans aucune pression de la part de l'école. Hahaha. C'est drôle, hein ?

Les hypothèses sont là, ami lecteur. C'est à toi désormais de faire la part des choses. Je le répète : il ne s'agit pas ici d'excuser ou de justifier, mais de comprendre. Nous étudions l'histoire non seulement pour notre culture, mais pour notre développement en tant que civilisation : que ce logo nous serve de leçon pour l'avenir.

Patrick L. pour la revue des anciens ?



POURQUOI JE N'IRAI PAS VOTER AUX PRÉSIDENTIELLES

Chroniques d'un nihiliste

Amie télécommienne, ami télécommien, debout, debout, compagnon de misère, l'heure est venue, il faut se révolter, Claude Guéant si tu nous lis,

J'ai un aveu à te faire. Certains seront révoltés, révulsés par mon comportement qu'ils trouveront contraire à toutes les valeurs de notre société ; d'autres diront qu'ils comprennent, mais personne ne restera indifférent. Nonobstant, je maintiens mon choix : le 22 avril prochain, je n'irai pas voter aux présidentielles. Comme Brassens le jour du quatorze juillet, je resterai dans mon lit douillet.

Je pourrais me justifier en disant que je ne crois pas que mon vote change quoi que ce soit. Noyé dans des millions d'autres, il faut sept décimales pour prendre compte de l'impact de mon vote dans les résultats finaux ; l'écart typique entre les candidats au premier tour étant d'au moins un

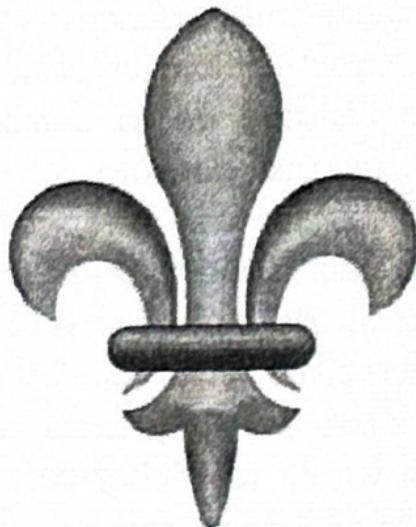
pourcent, l'impact de mon vote est donc totalement anihilé.

Je pourrais dire que je n'ai pas confiance dans le paysage politique actuel : que les grands partis proposent un programme insatisfaisant, qui ne tient pas compte des réalités auxquelles le pays fait face et qu'ils ne cherchent qu'à maintenir leur pouvoir relatif, tandis que les plus petits partis défendent des idées politiques dépassées. Qu'aucun homme et aucune femme politique actuel n'est honnête et ne mérite que je le désigne comme mon candidat.

Je pourrais dire que le vote est un système dépassé, que notre société devrait être dirigée par des individus compétents évalués sur base d'un concours objectif, et non sélectionnés pour leur capacité à la démagogie, procédé de sélection aux résultats discutables s'il en est. Que l'important n'est pas le choix des représentants,

mais leurs compétences, qu'il importe s'ils sont élus au suffrage populaire ou d'une autre façon.

Je pourrais me joindre à ceux qui apposent des autocollants royalistes dans le foyer et dire que la France a besoin de retrouver ses valeurs originelles, me joindre à Charles de Gaulle en disant « Je suis un monarchiste, la République n'est pas le régime qu'il faut à la France. », et refuser de soutenir un régime qui n'a pas lieu d'être dans ce pays.



Je pourrais proclamer mon anarchisme ! Déclarer que toute forme d'état est mauvaise et refuser de participer à un système injuste et liberticide ; profiter du dimanche de vote pour aller poser des bombes dans des écoles maternelles pour

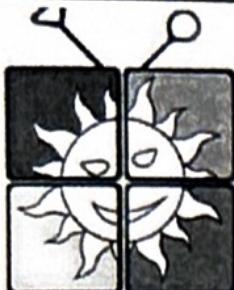
faire entendre raison au reste de la population.

Je pourrais aller en profiter pour faire un coup d'état qui me mettrait au pouvoir, rendant les élections inutiles. Ou je pourrais protester contre la fin du mandat du président actuel et plaider pour lui conférer les pleins pouvoirs à vie.

Mais en fait, non. C'est simplement qu'étant étranger, je n'ai pas le droit de vote.

Bisou,

Patrick L, pour Claude Guéant



TélétubBED

CAMPAGNE BDE, OU , L'APPEL DE L'ENTRAIDE

Petits conseils pour listeux et mise au point

Cet article a pour vocation de répondre à l'article d'**Aurélien M.** de la semaine dernière (*NdIC : lhment parlant*), intitulé « De l'essence de la campagne ».

Rappel des faits

Sur la mailing list des TélétubBED, l'une des listes BDE de cette année a requis l'aide de la liste, afin d'obtenir des conseils en RE pour mieux pouvoir préparer sa campagne. S'en est suivi sur la liste de diffusion un débat acharné sur le fait que, selon certains TélétubBED, « on n'allait pas leur donner gratuitement » et « qu'il fallait assumer d'être des rageux qui voulaient eux aussi profiter des listeux », ce à quoi je me suis bien entendu fermement opposé. Il avait été évoqué l'idée (par une minorité de TélétubBED, tous ne sont pas concernés, rassurez-vous.) de bizuter les listeux avant l'heure, en exigeant d'eux un repas où ils pourraient mettre les pieds sous la table et se remplir le bide gratis. Heureusement, le projet

n'a pas abouti pour des raisons que je n'ai pas pris la peine de suivre. Mais dans le principe, ce genre de pratiques me laisse assez froid, vous l'avez compris.

De la déontologie de l'article de monsieur Aurélien M.

Mon cher Aurélien, parlons (*NdIC : Merci d'avoir employé un pluriel*) un peu de **l'éthique de ta démarche de la semaine dernière** (en tant qu'ex-LHman, cela me tient vraiment à cœur). Tout d'abord, si tu écris un article qui traite de faits survenus il y a plusieurs semaines, qui plus est dans un cadre très restreint, je te saurai gré de bien vouloir **repréciser ce cadre au public non averti** (comme je viens de le faire), plutôt que de profiter de l'absence d'informations des lecteurs pour **sortir certaines citations de leur contexte**. (*NdIC : on notera que l'article en question précise qu'il ne se rapporte pas tant au contexte précis de la discussion, dont la publication dans la lh n'est pas nécessairement*

intéressante, mais rebondit sur cette discussion pour aborder des notions de manière plus générale et «théorique»). Ce genre de pratiques n'a d'intérêt que dans les Zoreilles. (NdIC : boarf, si on n'a plus le droit de se tromper d'article...) Ensuite, puisque la LH propose un droit de réponse à tous les télécommuniens, quand la personne concernée par un article est un ancien rédacteur et qu'elle prend la peine de vous envoyer un article le jour même pour la LH, tu peux éventuellement le prévenir de ta démarche, afin que celui-ci propose son droit de réponse dans le même numéro de la LH que l'article offensif. Cela permettrait un journalisme plus pertinent, moins ChaKal. (NdIK : 1 : Une réponse dans le numéro suivant offre plus de suspense à notre lectorat chéri, une meilleure occasion de retenir son souffle qu'une campagne menée par des listes plus incomptence et aterrantes les unes que les autres. Ah, pardon, erreur de journal. 2 : Je ne suis pas certain que tu aurais tant apprécié d'être réveillé à l'heure à laquelle je me suis décidé à écrire cet article, ce lundi matin...)

De ta vision quelque peu réductrice de la campagne

Dans ton empressement à te transformer en Super-Chacal (avec un C ou un K, aucune différence) la semaine dernière, tu sembles avoir oublié le fameux « bon sens » que tu défends vaillamment. Selon toi, la campagne BDE, c'est avant tout s'amuser et vivre une semaine intense ? (NdIC : quand on la perd ? En gros, oui, un peu plus d'une semaine, et puis acquérir une certaine expérience, et renforcer les liens entre les membres de l'équipe / les ruiner définitivement.) Être bizuté est l'apogée, l'objectif absolu du listeux ? (NdIC : Je n'ai pas dit ça. Je n'ai pas non plus parlé dans mon contexte abstrait et théorique de bizutage. J'ai parlé de mise à l'épreuve. Effectivement, les conclusions à tirer dans ce cas précis étaient peut-être différentes de ce que je prônais dans l'article. J'avais prévenu.) Je me permets de douter de ceci... Je ne vois pas en quoi sacrifier sa dignité conduit à devenir un bon BDE. Le message que j'adresse aux listeux est donc le suivant : **refusez (aimablement et diplomatiquement, bien sûr) que quelqu'un vous dicte votre conduite ou vous bizute**, car vous y perdrez votre intégrité, et il n'est même pas sûr que vous y gagniez une voix (les

individus se comportant ainsi le font généralement avec toutes les listes et votent finalement pour des critères complètement subjectifs et pipeau). **Montrer votre compétence sera à mon avis un effort plus valorisant pour vous-même et votre liste.** (NdIC : Je ne peux qu'approuver : nul besoin d'être chakal pour être un chacal.) Cependant, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit : **la popularité a une importance capitale** dans une campagne, et il ne faut pas pour autant la négliger.

De l'intérêt de l'assistance des anciens listeux

Poursuivons sur une citation de la semaine dernière : « C'est indéniable, si aider une liste déséquilibrerait la campagne, les aider toutes l'aplanirait en effaçant les différences qui les séparent. » Je n'ai qu'une chose à répondre à cela : « Si. » (NdIC : comprendre : Si, c'est niable.) Et pour cause : **une liste BDE compétente n'est pas forcément une liste qui se débrouille toute seule** sans les conseils de ses pairs (une telle liste porte généralement un nom : « une liste perdante »), mais plutôt **une liste qui sait user des conseils qu'on lui donne à bon escient et s'adresser aux bonnes personnes pour progresser.**

(NdIC : certes, d'où mon « J'aurais fait pareil à leur place. ») Les listes doivent savoir tirer parti des conseils qu'on leur donne, mais aussi se débrouiller au mieux en toutes conditions, avec ou sans aide. Et juger du prix à accorder à un service. Ca me semble justifier de leur proposer de l'aide sous condition. Après, que la condition puisse être considérée comme un bizutage ou un abus de position est une toute autre question...) Autant que je sache, les deux listes de l'année précédente n'ont-elles pas reçu des conseils des TBTR et des BZ ? Les TTB ont bénéficié de l'expérience en RE qu'on leur a fait partager au Forum, ainsi que des plaquettes RE des deux listes précédentes, alors que les Bed&M's ont eu, si je ne me trompe, le droit à un coaching des BZ en la matière. Il n'en restait pas moins une différence entre TTB et B&M's (n'en déplaise à ces derniers ;-), que ce soit sur ce point ou sur d'autres. Je tiens à rappeler que le BDE qui sera élu en avril-mai recevra lui aussi des conseils de l'ancien BDE, donc il me semble avant tout logique que **l'on cherche à évaluer en priorité l'aptitude des listes à utiliser les conseils qu'on leur prodigue.** (NdIC : et à moi qu'on ne se hâte pas de prodiguer aux candidats

des conseils qu'ils recevront de toute façon, s'ils sont élus, en passant autres les autres considérations précédemment évoquées) plutôt que de mettre à l'épreuve leur quelconque débrouillardise qui n'a d'autre utilité que d'en faire des candidats idéaux pour Koh-Lanta. (NdIC : tu as oublié l'ami MacGyver, que j'ai pourtant pris soin de mettre en vignette de mon article...) Demander des conseils n'empêche pas d'être motivé, dynamique et battant, que diable ! Alors cessons de jouer le prétendu protectionnisme des listeux, qui sont des télécommiens inexpérimentés comme nous le fûmes tous auparavant, et qui méritent le soutien des anciens autant que quiconque.

Voilà qui clôture mon discours. Désolé auprès de tous les télécommiens d'avoir accaparé 3 pages de cette LH pour une histoire qui ne les concerne pas forcément. (NdIC : Avant mon passage, l'article prenait bien 3 pages. Et la campagne concerne tous les cotisants, c'est déjà ça.) Ceci n'est pas un article destiné à canaliser une quelconque rage (je n'ai de rancœur particulière vis-à-vis d'aucun de mes camarades TélétubBED, malgré l'impression que peut donner cet article) (NdIC : on ne peut pas en

dire autant de tout le monde, depuis que j'ai parcouru ton article. :p), mais il me semblait important de sensibiliser les listeux sur certains aspects très simples de la campagne, et de ne pas laisser un climat de distance s'instaurer entre 1As et 2As. (NdIC : Parce que les bizutage, ça ne crée pas de liens, peut-être ? :D) Sachez que je suis ouvert à toute personne qui voudrait discuter ou aurait besoin de conseils, et que personnellement j'y suis ouvert gratuitement. Sur ce, bonne campagne à vous, bougez-vous pour illuminer Télécom et nous faire rêver !

< sarcasm >

(Au passage, une petite remarque à propos de l'article contre le BDE de la semaine dernière : il était bien inutile de signer cet article. Les télécommiens savent globalement bien qui ressent continuellement le besoin de déverser sa frustration ainsi. Je suggérerais bien une autre manière d'évacuer ce mal-être, mais on me dit dans l'oreille que la LH 22 est terminée, alors je m'abstiendrai. ^^)

</sarcasm>

*Kenny D.,
allègrement censuré par Aurélien M.,
pour l'honneur déchu des
TélétubBED.*



RUBRIQUE DU LINUX BOY

Rubrique n°2

Salut les geeks et bienvenue pour le deuxième numéro de la Rubrique du Linux Boy.

Comme promis, pour la semaine, je vais être votre guide. Pour commencer, mettons nous en situation. Vous venez d'apprendre que vous disposez d'une commande en console qui fait un truc super stylé. Tiens «ls» par exemple c'est cool, ça permet d'afficher vos fichiers sur le dossier courant. Vous ne savez pas comment vous servir de ls et du coup vous vous jetez sur un forum et vous postez un message, un message du genre : «Oui alors, je viens d'apprendre à me servir de ls, ça a l'air cool mais ça a pas l'air d'afficher les fichiers cachés. Que puis-je faire ?» Malheur ! Vous venez de franchir le premier pas vers votre exclusion du monde linuxien. Il vaut mieux ne pas revenir sur ce forum parce que vous vous prendrez un RTFM à la gueule. Inutile de vous dire ce que cet anachronisme horrible peut bien signifier. Quoi qu'il en soit, je vous invite à ouvrir votre console et à consulter le manuel d'utilisation de la commande ls. La marche à suivre est la suivante.

Ouvrez votre terminal (CTRL+ALT+T), puis tapez la commande suivante :

\$ man ls

«Wahaaah, c'est beaucoup trop long ! Et puis c'est incompréhensible !»

Bon là, vous soufflez. Je vous conseille de prendre un café à la limite pour vous calmer. Ensuite, je vous explique comment ça se passe. Décrivons tout ce qui s'affiche :

Le premier bloc : Name

Juste une petite description, rien de bien méchant. Ça vous donne une idée de la fonction de la commande

Le deuxième bloc : Synopsis

Ceci est le canevas de votre commande. «ls [OPTION]... [FILE]...» signifie que ls attend des options qui sont facultatives (elles apparaissent entre crochets), de même que pour la liste de fichiers.

Le troisième bloc : Description

Une description largement plus détaillée que celle du premier bloc, on apporte aussi un peu plus d'informations sur l'utilisation des paramètres et options qui configurent la commande. Oh, tiens !

Si on défile un peu, on trouve une option -a ou -A qui affichent les fichiers cachés, ça ne vous rappelle rien ?

Les autres blocs :

Je suis un connard, donc je vous dis que ça sert à rien. Vous m'entendez ! Vous n'avez aucun respect pour l'auteur, si vous avez des bugs tant pis pour votre gueule, ne les reportez pas et les copyrights vous vous en fichez moyen parce que de toute façon tant que vous continuez à lire cette rubrique, je continuerai à considérer que vous n'êtes pas encore des HyperLinux Boys. Enfin bon, on est tous là pour apprendre.

Maintenant que j'y pense, c'est peut être le moment de se renseigner sur comment se servir du manuel :

\$ man man

J'avouerai que j'ai pas tenu super longtemps, j'ai vite appuyé sur 'q' pour fuire le calvaire. Mais sachez que le manuel est la bible du Linux Boy. Dans un futur lointain, quand vous développerez des programmes et que vous voudrez les partager, il va falloir rédiger des pages aussi détaillées pour être admis parmi vos pairs, les Linux Boys avertis bien entendu.

Là on traite un autre problème. Généralement, vous ne tombez pas par hasard sur des commandes qui satisfont vos besoins, mais vous savez globalement ce que vous voulez faire (ou pas). Pour vous orienter, un outil assez puissant est

à votre disposition : apropos. C'est une commande qui va ouvrir votre savoir du Linux Boy. Maintenant que vous êtes suffisamment armés pour apprendre à utiliser apropos, vous pouvez vous lancer en commençant par consulter le manuel de apropos. En vérité, «\$ apropos chaîne» est la manière la plus simple d'utiliser la commande. Elle cherche dans les descriptions de toutes les commandes contenant la chaîne en question et retourne toutes les commandes contenant une occurrence de ce genre. Petit conseil, pensez à préciser vos recherches pour avoir des résultats fructueux et exploitables. Remarquez aussi que les occurrences de la chaîne recherchée apparaissent entre parenthèses et qu'il est possible de classer les résultats d'une certaine manière selon leur pertinence.

Ce n'est pas tout ! C'est bien tout ça mais il ne faut pas compter sur tout ce que vous apprennent les man et apropos. A un moment donné, il faut se forger une culture générale Unixienne. Et ça les amis, il faut se motiver pour en avoir. Allez sur le siteduzero, visitez des forums et surtout *avOid RTFM*, lisez la Rubrique du Linux Boy aussi. Le numéro prochain de la rubrique portera sur, euh... attendez, aucune idée. Ce sera une surprise pour vous comme pour moi.

Ageekalement votre,
Issam O.

EN ATTENDANT LA RUBRIQUE SONDAGE

Sauvez une espèce menacée



Amie télécommienne, ami télécommien, public chéri mon amour, Captain Planet, j'ai besoin de toi,

Tu constateras avec tristesse, désarroi, deuil peut-être, la cruelle et douloureuse absence de la Rubrique Sondage dans ta Lh cette semaine. A-t-elle été cambriolée ? Boycotted ? Mangée par les chakals ? Même pas. Non, ami lecteur, c'est de ta faute s'il n'y a pas de Rubrique Sondage cette semaine.

Tu constateras en effet, malin comme tu es, que dans le nom « Rubrique Sondage », il y a « Sondage », ce qui signifie, grosso modo, que je prends tes réponses, et que je les mets dedans. Avec des petits commentaires rigolos entre, histoire que ça ne soit pas une suite de réponses, décontextualisées et redondantes.

Le problème, c'est que parfois j'ai pas de réponses. Du coup ça devient vraiment, vraiment difficile d'insérer des petits commentaires

amusants entre les réponses. Et comme la Rubrique Sondage est d'un professionnalisme irréprochable, nous nous refusons d'inventer des fausses réponses.

En conséquence, pas de réponses,

L'avis de l'expert, par Chuck N.

« La Rubrique Sondage est, par sa qualité rédactionnelle et ses traits d'esprits, ma lecture favorite chaque semaine. Sauvez la Rubrique Sondage ! »

pas de Rubrique Sondage. Si tu veux sauver la Rubrique Sondage, ami lecteur, tu n'as pas à débourser un seul euro ! Il suffit de nous fournir une petite réponse à la question suivante :

Que faites-vous quand vous ne dormez pas ?

Bisou,

Patrick L pour la Rubrique Sondage



OYEZ OYEZ !

Le peuple appelle à l'aide..

Voilà le début d'une nouvelle, fruit d'un dur labeur que nous connaissons tous : Pace. Pour y survivre, j'ai besoin de votre aide à tous : lisez, likez, commentez tout ce qui vous vient à l'esprit ! Envoyez-moi tout ça par mail (mpondodi@enst.fr) et lisez la suite sur Facebook (groupe La Réminiscence). Merci à vous et bonne lecture !

paisiblement. La douceur, le bonheur. Tendre les bras. Les cheveux qui se penchent vers eux et qui jouent avec les mains. La mélodie des sons. Les paroles. Le sourire qui s'illumine et se retrouve dans le regard. Les yeux se ferment, se rouvrent brillants. Le nez se frotte contre la paume, un baiser dans la main gauche. Le nez se frotte contre la paume, un baiser dans la main droite. Un baiser sur chaque main, un baiser sur le nez, un baiser sur le front. Enserré tendrement dans les bras de Maman.

Le rêve de l'Enfant

Le vert. L'herbe et les feuilles du verger. Le jaune, l'orange, le rouge. La chaleur autour tel un cocon de soie. La liberté de remuer, l'air qui se faufile entre les branches au-dessus. Le son, le miroitement. Le soleil qui brille et ravive les couleurs. Les fleurs qui ondulent, les fruits. Les fruits lourds qui mûrissent

Les jours tristes

A 7h45, chaque jour, elle descend dans la rue, elle marche jusque là-bas. Appuyé contre la porte fenêtre, je la regarde immobile, sans un

son. J'attends son souffle, son passage. Je devrais moi aussi déjà être dehors, marcher. Je serai en retard. Je regarde infiniment. Ses cheveux très bruns balayent son front, ses épaules. Ils flottent dans le vent du matin puis se reposent, s'emmêlent dans l'écharpe grise. La laine fait trois ou quatre tours autour de son cou puis se confond avec le manteau. Elle porte des bottes aujourd'hui. Elle avance droit devant elle. Elle regarde fixement en face mais ses paupières se débattent. Elle ne voit rien, elle marche.

Aujourd'hui aussi ses lèvres bougent. Est-ce qu'elle prie ? Est-ce qu'elle appelle ? Est-ce qu'elle demande ou elle supplie ? Elle parle.

Elle est devant chez moi, sur le trottoir. En face, loin, comme toujours. Il est temps de sortir.

*A desert road from Vegas
to nowhere. A coffee machine
that needs some fixing...*

*Some place better than
where you've been.*

Elle a passé son chemin. Il n'y a rien de plus devant chez moi, pas même une voiture dans la rue des Fleurs pour l'arrêter.

Elle marche sur le trottoir d'en face, un peu plus loin devant moi. Je m'arrange pour rester derrière elle. Ses cheveux s'égarent sur son dos. Une mèche se déplace avec le vent, toute sa chevelure se tourne pour vérifier qu'aucune voiture n'arrive. Je vois le profil de son visage alors. Mais le halo des lampadaires est faible et déjà la vision s'efface. Est-ce qu'elle me voit dans ces moments-là ? Elle ne s'en soucie pas. Puis ses cheveux reprennent leur place.

Il n'y a personne dans ma rue à cette heure-là. Quelques voitures, un ou deux militaires, elle.

Le jour tarde à se lever et il fait sombre. Les maisons se tiennent tranquilles dans un

demi-sommeil. Il n'y a pas de magasins pour les déranger. Les feux tournent dans le vide en attendant les voitures.

Elle porte un sac trop lourd pour elle. Elle se maintient droite tout de même. Son manteau tombe droit des épaules jusqu'aux hanches, lui donne un air carré puis continue sa course vers ses genoux. Il s'arrête juste avant et je vois les épais collants noirs. Elle a froid quand même. Ses mains remuent seules, malgré les gants.

Elle n'aime pas attendre aux croisements. Elle reste immobile, impassible, sourde au passage des voitures. Ses joues ont un peu rosé avec le froid. Ses lèvres s'ouvrent, se referment. Elle prononce des mots que personne n'entend. Mais, même cela, elle ne semble pas y penser. Comme une liturgie inconnue, les mots se déroulent sans suite, sans fin et sans sens. Puis le mouvement s'arrête avant de reprendre.

Parfois son visage change et les mots suivants semblent posséder un peu de sens mais ils restent inaudibles, même pour elle.

And I can feel a change is coming...

Elle n'aime pas non plus les graviers du parking. Elle ne change pourtant pas de pas. Elle avance. Elle ne change jamais de trottoir. Ce ne serait pas logique. Elle attend la fin du trajet. Mais ce qui se trouve au bout ne l'intéresse guère plus. Au bout se trouvent les anciennes grilles du lycée, la pente à monter entre les rambardes de pierre, la grande porte en bois toujours fermée, la petite ouverte sur le hall froid, la cour d'honneur.

Elsa M-D.



CONTRE RUBRIQUE DE LA GEEKETTE

« One Piece »

Fin du Forum, fin des vacances, je suis de retour sur les rails ! Et on reprend cette rubrique avec un grand grand classique du shonen nekkutsu, j'ai nommé One Piece. Franchement, le manga de pirates

d'Eiichiro Oda n'est pas vraiment à présenter. Meilleure vente au Japon en 2007 et top 3 en France, c'est un classique, en plus, loin d'être terminé, même après 15 ans d'existence. Mais d'abord, petit tableau de récap' :

Nom du manga	One Piece
Dates du manga	Aout 1997 - en cours
Dessinateur	Eiichiro Oda
Studio pour l'anime	Toei animation
Editeur du manga	Weekly Shonen Jump
Editeur du manga	Editeur du manga Weekly Shonen Jump

Au niveau de l'histoire, nous sommes à l'ère des pirates. Luffy rêve de devenir le roi des pirates en trouvant le « One Piece », un fabuleux trésor. Par mégarde, il a avalé un jour un fruit du démon qui l'a transformé en homme caoutchouc. Depuis, il est capable de contorsionner son corps

élastique dans tous les sens. Il va alors vivre l'une des plus longues aventure de l'histoire du shonen.

Question personnages, on se retrouve avec une galerie de personnages attachants. On note donc bien sûr Monkey D. Luffy, dit «

Luffy au chapeau de paille », capitaine naïf, nigaud, crétin et impressionnable de l'équipage au chapeau de paille, mais aussi Zorro Roronoan, épéiste sans aucun sens de l'orientation qui se bat avec trois sabres, Nami, la navigatrice croqueuse de diamant, cartographe, Pipi, sniper peureux, Sandy, cuisinier au cœur d'artichaut, Chopper, docteur de son état, Robin, archéologue mystérieuse et d'autres...

Les 6 premiers tomes sont un peu longs, il ne faut pas vraiment s'y fier. Le mangaka met tout son univers en place, et j'avoue que ce n'est pas la partie la plus accrochante. Mais arrivent les tomes 7/8 et la véritable histoire commence. On en apprend plus sur Nami, et l'histoire devient vraiment passionnante. L'auteur arrive toujours à se renouveler, ce n'est jamais répétitif, ce qui est assez rare dans un shonen-fleuve comme celui-ci.

Ce qui fait la force de ce manga, c'est surtout le monde de pirates qu'a inventé Oda. Tout est extrêmement clair, limpide, le monde se tient de bout en bout : la géographie, l'histoire les légendes, les objets, les îles, etc.... Il s'est en plus, pour certains personnages, inspiré de vrais pirates

et ça donne un petit jeu sympa. La maîtrise du flash-back est ici totale, et c'est un vrai plaisir de lire ce manga qui encore une fois reste cohérent, ce qui n'est pas le cas de la majorité des shonen.

Les dessins ne sont pas vraiment exceptionnels, mais ils sont très clairs, les combats sont eux aussi variés, vraiment intenses et impressionnantes.

C'est aussi un manga très drôle, bourré de personnages plus loufoques les uns que les autres. On passe du rire aux larmes en une page, et il faut saluer ici la justesse d'Oda, qui maîtrise son sujet. On en vient parfois à regretter que le dessin ne suive pas toujours.

Globalement, je trouve donc que One Piece est une œuvre vraiment prenante et originale. Oda maîtrise à merveille son sujet et jongle brillamment avec les genres. Le mangaka a su créer un univers très riche et des personnages attachants. Et au final, même les arcs que j'ai trouvés moins bons restent au dessus de pas mal de shonen.

Agathe V.



RUBRIQUE ÉNIGMES

Les énigmes, c'est bien ; les paradoxes, c'est ouf.

Amis lecteurs, bonjour !

Après la pause vacances bien méritée, il est temps pour vous de retrouver votre LH favorite. Prenons le temps de rafraîchir vos mémoires embrumées par une semaine (oui, une seule semaine, j'en suis aussi désolé que vous) de repos complet.

La dernière énigme en date n'en était pas vraiment une : je portais à votre connaissance le célèbre paradoxe du prisonnier et vous mettais au défi de le résoudre. Une personne m'affirme y avoir réussi, mais être trop flemarde pour me rédiger sa solution... On verra donc !

Quant à moi, je dispose d'une solution, mais elle n'est pas de moi : je la dois à mon professeur de mathématiques de prépa, logicien de formation (ce dernier point intervenant beaucoup dans sa résolution), et il faudra encore que je

lui soutire l'autorisation de divulguer ladite solution !

De ce fait, pour tous ceux qui se sont arraché les dents et cassés les cheveux sur cette énigme, ne désespérez pas, tout espoir d'en avoir la solution n'est pas perdu. Mais pour cette semaine, ça semble légèrement compromis.

J'ai ouvert, avec le paradoxe du prisonnier, la difficile page des paradoxes. Je me laisserais bien aller à vous en soumettre quelques autres, en vous mettant au défi de les résoudre, et j'estimerai en fonction des réactions s'il semble aviser de rester sur ce passionnant chapitre.

Commençons donc avec un **paradoxe logique** :

Vous disposez, pour parler en français, d'un ensemble fini de symboles - lettres, accents et divers outils syntaxiques. Toute phrase peut-être assimilée de ce fait à une

suite finie de symboles pris dans un ensemble de N symboles donnés.

Chaque entier peut être parfaitement défini par une chaîne de caractère de plusieurs manières : par exemple, «dix-huit» peut être décrit ainsi, mais aussi comme «six fois trois», «deux fois neuf», «treize plus cinq», et ainsi de suite. J'appellerai «définition» d'un nombre la plus petite chaîne de caractère qui permette de l'identifier.

En faisant des phrases d'au plus 100 symboles, vous pouvez de façon évidente écrire un nombre fini de définitions. Comme il y a un nombre fini d'entiers, il y a forcément des entiers (je parle ici d'entiers positifs) qui ne peuvent pas être définis par une chaîne de caractère d'au plus 100 symboles. ; ils forment donc une partie de l'ensemble des entiers naturel et disposent donc d'un plus petit élément. Je considère «le plus petit entier positif qui ne peut pas être défini en moins de 100 symboles».

Je viens de le définir en moins de 100 symboles.

Où est l'erreur ?

Quelque chose de beaucoup plus simple maintenant, peut-être un peu trop :

Paradoxe de Curry :

Considérons la phrase suivante :

«Si cette phrase est vraie, alors les extraterrestres existent.»

on peut se demander de façon spéculative, si la phrase était vraie, alors là, les extraterrestres existeraient-ils ? Si on acceptait que la phrase soit vraie, on devrait accepter ce qu'elle dit. Or, elle dit que si elle est vraie, les extraterrestres existent. Il semble que la réponse à notre question spéculative doit être oui : si la phrase est vraie, alors les extraterrestres existent Mais voilà ce qu'affirmait la phrase - non que les extraterrestres existent mais qu'il existe si la phrase est vraie. Alors semble-t-il qu'il faut avouer que la phrase est vraie. Et bien sûr, puisque la phrase est vraie, ils existent. Il y a bel et bien des extraterrestres qui nous guettent.

On peut résoudre ce paradoxe en le ramenant à un autre paradoxe classique. J'attends vos solutions !

Geoffroy C.



LES Z'OREILLES

Impartialité, quand tu nous tiens...

Henri T. à **François V.** : «Tous les objets chez François sont lubrifiés, et rentrent dans tous les orifices»

Tatiana P. : «Nous, on n'a pas l'habitude de se faire baillonner mais se bander les yeux c'est beaucoup plus courant !»

Julien M. (à propos d'**Agathe V.**) : «Qu'est-ce qu'on va faire ? Bah on va tout lui mettre !»

Juliette L. : «Faut que je fasse l'infirmière pour Steven.»

Aurore L. : «A Paris, j'ai toujours l'impression que tu te fais chauffer par tes voisins.»

Alma S. : «Moi je m'en fous de perdre, je suis là pour apprendre.»

Claire V. : «Tu colles ton truc dégueu sur leur joues...»

Coralie T. : «Y'a plein de gens qui vont venir égayer mes nuits hihihih.»

Claire VdV. : «La bite elle ressort super bien, demande à Adrien ce qu'il en pense.»

Aurore L. : «J'ai trop mal, c'est Patrick L., il m'a prise comme ça, il m'a fait tourner.»

Claire VdV. : «Ce soir, j'aimerais bien me faire un peu des 3As, ça serait cool pour changer.»

Ulysse K. : «Quand je pense dans ma tête... Ah merde j'ai oublié.»

Claire VdV. : «Si c'est une question de liquide, j'ai tout ce qu'il faut !»

Tatiana P. : «Je kiffe sa queue.»

Claire VdV. : «Hubert L. est parti dormir avec Coralie T.»

Lauris J. : «Je te conseille plutôt une prise par le bas...»

Charles T., à propos de Margaux P. : «Si elle est chaude, elle est capable de mettre beaucoup d'énergie là-dedans.»

Wissam M. : «C'est l'histoire de l'oeuf et du poulet.»

Pierre G. : «Certaines choses sont trop rares pour être coupées.»

Lauris J., à Mischa K. : «Toi aussi t'as pris ce soir là, j'étais chaud.»

Guillaume B. : «Faut que je chope Thibault C.»

Patrick L. : «Open Charles !»

Charles T. : «Euh je crois pas qu'il y aie la place...»

Il paraît que **Sofia B.** est habillée en cavalière et cherche un étalon...

Il paraît que **Nicolas P.** passe plus de temps au foyer qu'à préparer sa campagne BDE...

Il paraît qu'en prévision de la défaite de sa liste **Patrick L.** s'est renseigné pour la JE...

Il paraît que **Julien M.** a retrouvé sa voix...

Il paraît que **Pierre G.** et **Agathe V.**...

(**Julien M.** ++)



HOROSCOPE

par Aurélien M.

BÉLIER

Humeur : La rentrée vous met de mauvaise humeur, et vous foncez tête baissée au moindre mécontentement.

Ménagez vos proches, et ils vous le rendront.

Amour : Vous vous découvrez un soudain intérêt pour les soirées des Alumni

Travail : Vous regrettiez la COM...

TAUREAU

Humeur : Vous êtes d'humeur à pousser une grand-mère dans un escalier, et la vôtre encore.

Amour : Vous voulez vous faire connaître, vos sous-performances font parler de vous.

Travail : Vous vous endormez en théorie des langages, ça démarre bien !

GÉMEAUX

Humeur : Vous traînez, vous flânez, à la recherche de quelque chose qui puisse vous motiver.

Amour : Votre assiduité aux soirées rock pourrait enfin payer !

Travail : Vous cherchez désespérément à constituer une équipe pour la JE, mais personne ne veut de vous.

CANCER

Humeur : Vous êtes mort(e) suffisamment de fois ces derniers temps, un répit vous est offert pour cette semaine.

Amour : Le temps vous est compté, et Vénus en tient compte.

Travail : Vous trouvez un nouveau job en arrivant 10mn en avance à la binouze.

LION

Humeur : Vous avez repris des forces, et faites régner l'ordre dans tous les aspects de votre vie.

Amour : Rien de particulier à signaler. Pas de nouvelles, bonne nouvelle !

Travail : Vous reprenez pied dans vos vieux clubs et associations, et découvrez de nouveaux horizons.

VIERGE

Humeur : Vous trouvez l'inspiration qui vous a tant manqué ces 20 dernières années, et votre vie prend un nouveau tournant.

Amour : Vous rencontrez l'amour et enfantez 9 fois.

Travail : Ca, c'est pour la semaine prochaine. Vous n'en avez pas assez ?

L'attrait des vacances étant sur le déclin, vous rentrez à Télécom pour profiter d'un tas de cours. Et bosser PACT.



BALANCE

Humeur : Après beaucoup d'hésitation, vous décidez que le Gala vaut bien son coût, après tout.

Amour : Vous croisez un(e) beau/belle étranger(ère), originaire de la lointaine contrée des Mines. Il/Elle vous a manifestement remarqué(e), la balle est dans votre camp.

Travail : Pour quoi faire ?

SCORPION

Humeur : D'une manière ou d'une autre, cette rentrée ne vous changera pas vraiment de vos vacances. Ou bien est-ce l'inverse ?

Amour : Il vous attend sur ChatRoulette, rendez-vous vendredi !

Travail : Vous aussi, vous voulez diffuser votre PACE dans la Lh !

SAGITTAIRE

Humeur : Vous rêvez à des jours meilleurs, sans PACT et sans PACE.

Amour : Vous pansez vos plaies, lentement mais sûrement.

Travail : Déboguer des segmentation fault, c'est pas vraiment votre truc, demandez donc de l'aide à Matlys B.

CAPRICORNE

Humeur : Cette semaine, vous rêvez. A quoi ? Vous même ne le savez, mais cet état de songe vous plaît.

Amour : La cause en est peut-être banale, mais quelle est douce ! Perfection vient d'entrer dans votre vie.

Travail : Les TPs de réseau vous donnent le temps d'exprimer votre âme de poète.

VERSEAU

Humeur : Vous commencez à préparer intensément le CCL....

Amour : Vous répétez également vos phrases d'accroche.

Travail : Mais n'oubliez pas un certain partiel de SELC ?

POISSONS

Humeur : Vous rejoindriez bien les Chakals, mais vous ne savez pas qui contacter et vous manquez d'inspiration.

Amour : Vous aimez trasher, et c'est un amour qui vous suffit.

Travail : Ne vous y trompez pas : le partiel est passé, mais MNP est loin d'être terminé...



VOYAGE À BRUGES DU BDAC

Votre Bureau des Arts et de la Culture est heureux de vous proposer son voyage de printemps à Bruges !

Le samedi 28 et le dimanche 29 avril, nous vous emmenons visiter "la Venise du Nord".

Outre ses canaux, son architecture, ses promenades et ses nombreux musées vous pourrez profiter de ses tavernes, échoppes et restaurants et

goûter au chocolat et bières locales.

Grâce à notre partenaire PricewaterhouseCoopers, nous vous proposons un tarif particulièrement intéressant : environ 50 euros par personne (cotisant BDE ou non). De plus, vous pouvez éventuellement venir avec votre extérieur préféré si vous le souhaitez.

Lydie B. pour le BdAC

**Chez Patrick L.
101 km**